PUSSANCE DE L'AILA OU L'OISEAU PRIS AU VOL CLASSIFICATION ALAIRE, AVEC PLANCHES

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649413775

Etudes Ornithologiques. La Pussance De L'aila Ou L'Oiseau Pris Au Vol Classification Alaire, Avec Planches by Laurent Degreaux

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LAURENT DEGREAUX

PUSSANCE DE L'AILA OU L'OISEAU PRIS AU VOL CLASSIFICATION ALAIRE, AVEC PLANCHES



T A

PUISSANCE DE L'AILE

00

L'OISEAU PRIS AU VOL

CLASSIFICATION ALAIRE, AVEC PLANCHES

PAT

LAURENT DEGREAUX

resciote o'enn

PRÉFACE DE CHARLES PONCY

L'alie, c'est l'âme de l'oiseau.

PARIS Chez GERMER-BAILLJÈRE

CHEZ GERMER-BAILLJÉRE LIBRAIRE 17, rue de l'École de Médecine. MARSEILLE

CHEZ E. CAMOIN LIBRAIRE Rue Cannebière, 1.

1871

M36664.6

> Birds

MARGELLS — TYP, ET LITE, GATER BY C* Rue Saint-Perrént, 57.

K-QL677 Dy Bul 2,5,

A

M. A. RABATAU

EX-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE MARSEILLE,

Chevaller de la Légion-d'Honneur

L'amitié est une affection presque toujours réciproque, qui est innée chez l'homme et qui est nécessaire à son existence. Un homme sans ami est une fleur sans parfum, un arbre sans fruit; il s'étiole et meurt dans la solitude.

L'amour est un sentiment du cœur qui, bien souvent, s'altère; l'amitié vraie ne fait que grandir avec le temps.

Vous le savez, rien de plus commun que le nom, mais aussi rien de plus rare qu'un ami sincère; rien dont on soit plus prodigue que de protestations d'amitié, mais aussi rien qui ne soit plus mal compris de nos jours que l'amitié, cette douce et sainte amitié qui naît en vous sans qu'on s'en doute.

L'amitié, c'est le beau idéal de la fraternité; c'est une des conditions de notre nature. Elle concentre la vie entre deux êtres.

Le cœur de l'homme est ainsi fait qu'il ne peut supporter seul le poids de l'infortune ou le sentiment du bonheur; il lui faut un autre lui-même pour le partager. Ce cœur est soulagé, quand il peut en trouver un autre qui le comprenne et qui reçoive le trop plein qui l'inonde.

« Je crois, dit quelque part Silvio Pellico, que l'amitié, une amitié élevée, celle qui est fondée sur une estime réciproque, est indispensable à l'homme. Elle donne à l'âme ce je ne sais quoi de poétique, de noble, sans lequel elle s'élèverait difficilement au-dessus

du terrain fangeux de l'égoïsme. »
« Il n'est pas de liaison plus noble ni plus stable, dit encore Cicéron, que celle qui s'établit entre deux hommes dont les mæurs se ressemblent et qui s'unissent par les liens intimes de la plus pure amitié. »

A vous donc, cher ami, la dédicace de ce faible volume, pour que vous m'aidiez à supporter les regrets dans le cas d'un échec, ou que vous partagiez ma joie, s'il peut être un jour utile à la science.

Les marques non équivoques de sympathie que vous m'avez toujours prodiguées me font espérer que sous votre amical patronage il survivra à la nuit de l'oubli.

Agréez, etc.

L. DEGREAUX.

a a

A

M. LAURENT DEGREAUX

Vous me demandez une préface, mon cher ami, pour votre livre dont je viens de lire le manuscrit.

La mode des préfaces est aussi surannée que celles des manches à gigots de nos grand'mères et des gilets à revers du Directoire. On ne lit pas plus de préfaces aujourd'hui qu'on ne porte des manches à gigots et de gilets à grands revers. Il n'est pas même bien certain qu'on lise encore des livres.

Il ne m'appartient pas de donner mon avis sur ce dernier point. Je serais un juge récusable dans l'espèce, attendu que j'ai moi-même plusieurs volumes sur la conscience et dans la librairie; mais je puis très-bien dire mon opinion sur les préfaces et j'estime que le public a parfaitement raison de n'en plus vouloir. Quand il fait à un ouvrage